

REVUE DES JOURNAUX

LA PRESSE MEDICALE

L'influence de la grossesse sur l'évolution de la tuberculose pulmonaire et pleurale; l'anergie tuberculinique au cours de la grossesse; allaitement et tuberculose.—P. Nobecourt et J. Paraf. 18 février 1920.

Souvent à la fin de la grossesse et après l'accouchement, les tuberculoses pulmonaires en activité subissent une aggravation et prennent une marche aiguë, les tuberculoses latentes peuvent être réveillées et se manifester notamment sous forme de pleurésies, de congestions pleuro-pulmonaires, de spléno-pneumonies. Ce coup de fouet donné à la tuberculose semble lié à un fléchissement de l'immunité sous l'influence de la puerpéralité, comme en témoigne à ce moment l'atténuation et même la disparition de la cuti-réaction à la tuberculine. Toutefois, les femmes atteintes de tuberculoses scléreuses qui paraissent éteintes échappent généralement à cette éventualité. Pour ce qui est de l'allaitement, une femme atteinte de tuberculose ulcéro-caséuse en évolution ne doit pas nourrir. Au contraire, celle dont la tuberculose pulmonaire fibreuse réalise une véritable cicatrice, reliquat d'un processus éteint depuis longtemps, peut allaiter sans inconvénients. Il convient d'être prudent, quand il s'agit de cette catégorie si nombreuse des femmes délicates, maigres, souffrant de troubles dyspeptiques ou d'entéro-colite chronique, qui souvent ont une hérédité tuberculeuse et ont même présenté dans leur enfance quelques phénomènes suspects, car l'allaitement, chez elles, peut provoquer l'éclosion d'une évolution tuberculeuse.